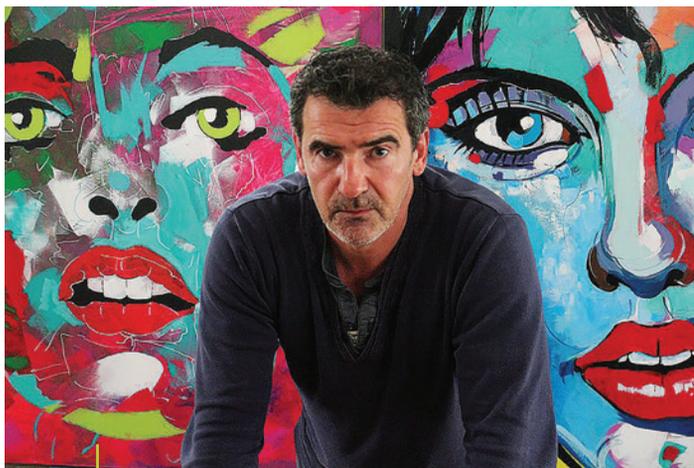


PEINTURE / SCULPTURE

Christian Della Giustina, une autre dimension

Repoussant sans cesse ses limites et celles de son art, Christian Della Giustina a choisi de marier la peinture et la sculpture, deux de ses talents. Le résultat est étonnant !



Christian Della Giustina.

Difficile de rester de marbre devant ses toiles tant elles nous obligent à tourner autour afin de percevoir la profondeur de l'image, comme lorsque l'on observe une sculpture. Une expérience aussi troublante qu'originale, puisque Christian Della Giustina peint... en 3D. Grâce à une technique secrète, l'artiste de 56 ans met son art en relief, au sens propre. Une performance réussie puisque l'image tridimensionnelle semble s'extraire de son cadre et se mouvoir dans l'espace. La curiosité de l'observateur est aiguïlée. «*Alors, qu'en penses-tu ?*», s'enquiert le créateur, soucieux de l'effet de ses toiles novatrices sur son spectateur. Parce qu'elle est là, l'ambition de cet artiste multi-palettes : offrir toujours de nouvelles émotions esthétiques.

Aller à l'essentiel

D'abord sculpteur puis peintre figuratif, Christian Della Giustina se concentre désormais sur l'abstrait. «*Je me focalise sur quelques gestes, quelques couleurs, et je jette*



Buste homme, sculpture en «staturoc» peinte (acrylique et résine), hauteur 53 cm.

cela spontanément sur la toile !». Le procédé est absolument opposé au travail qu'il réalise en sculpture, lors duquel l'œuvre se médite progressivement. «*Aujourd'hui, mon objectif est d'aller à l'essentiel, de produire quelque chose de très épuré. Je rêve de peindre un tableau magique en trois coups de pinceau... derrière lesquels se cachent 30 ans de travail*». Se lancer dans l'abstrait n'est pas chose aisée, cela demande du métier et beaucoup de cœur à l'ouvrage. «*Dans l'abstrait, on peut très facilement faire n'importe quoi. Il faut avoir fait beaucoup d'autres choses avant*».

Choisi par «le maître vivant»

Christian Della Giustina s'est fait la main toute sa vie. Fils d'un ébéniste d'art réputé d'origine italienne, ce natif de Gonesse (Val-d'Oise) a, en plus d'un nom de famille à consonance transalpine, hérité de son père un talent prononcé pour la sculpture. Précocement doué avec un bronze dans les mains, le jeune sculpteur double ses facilités d'un travail acharné. «*Je travaille du matin au soir ! Quand je m'y mets, c'est à fond, et non une heure par-ci, une heure par-là. Une sculpture, c'est un casse-tête. Il faut constamment tourner autour pour l'observer et l'étoffer. Elle t'apprend la rigueur, la concentration. L'art est une obsession. C'est 24h/24*», confie le robuste gaillard de sa voix rauque et sérieuse. D'ailleurs, comme il le dit si bien pour prolonger son propos, «*on ne choisit pas l'art, c'est lui qui nous choisit*». L'art a définitivement choisi Christian au début des années 90, alors qu'il est fraîchement trentenaire et travaille sans relâche sur ses bronzes. Outre les cadors Rodin, Claudel et Carpeaux, il est admiratif de celui qu'il considère comme le «*maître vivant*» de la sculpture, Mi-



Christian Dalis Pastre

Visage «sans titre», acrylique sur aluminium, 100 x 120 cm.

Michel Levy : «Il suffit d'être en face de l'une de ses œuvres pour comprendre qu'il est le meilleur. Chaque étape de son travail est magnifique, des patines aux ciselures». Et comme la fortune a le don de semer de bienveillantes coïncidences au moment opportun, c'est ce même Michel Levy, jury d'un concours de sculpture au cours duquel

Christian fait partie des 5 finalistes, qui le consacre grand vainqueur. «Le gagnant remportait une fonte offerte par Michel Levy. Il m'a présenté son fondeur, Chapon, probablement l'un des meilleurs de France, avec qui je collabore toujours. Il a également voulu me présenter à ses galeristes, mais j'ai refusé, parce que je voulais qu'on me

© Christian Della Giustina



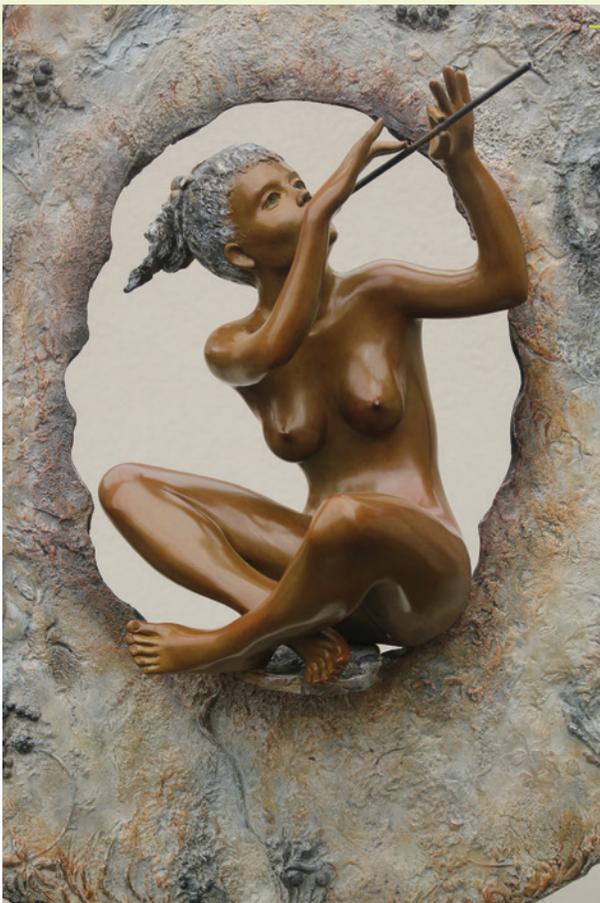
Abstrait «sans titre», acrylique sur aluminium, 30 x 30 cm.

© Christian Della Giustina



Abstrait «sans titre», acrylique sur aluminium, 30 x 30 cm.

© Christian Della Giustina



Flûtiste, sculpture en bronze, hauteur 60 cm, fondeur Chapon.

Où voir ses œuvres ?

Les œuvres de Christian Della Giustina sont exposées en permanence dans les galeries :	- DDG à Paris ;	- Temps des Arts à Praz-sur-Arly ;
	- Graal à Agen et Moissac ;	- Les Intemporels à Clermont-Ferrand.
	- Briand à Royan ;	

choisisse par rapport à la qualité de mon travail et non grâce à lui».

L'obsession des visages

Christian Della Giustina n'est pas qu'une paire de mains talentueuses, c'est aussi une gueule. Derrière le sourire discret qu'il veut bien laisser paraître sur son visage sévère à la pilosité grisonnante, transpire une personnalité sensible, juste et profondément loyale. Pas besoin de creuser très longtemps pour comprendre que l'artiste n'attend pas de recevoir le pain dans la bouche. Il fait partie de cette race de gens qui se sont construits seuls, à la sueur de leur front, sans compter. Véritable électron libre, il reste un autodidacte sûr de lui et de ses capacités. S'il est bon, alors les galeries répondront présentes. Ce qui se passe, tant est si bien que sa carrière prend un nouvel élan. Très demandées, ses sculptures se vendent bien. À raison d'une œuvre

© Christian Della Ciastina



Abstrait «sans titre», acrylique sur aluminium, 100 x 120 cm.

© Christian Della Ciastina



Abstrait «sans titre», acrylique sur aluminium, 80 x 100 cm.

© Christian Della Ciastina



Abstrait «sans titre», acrylique sur aluminium, 80 x 100 cm.

par mois, il produit en continu et devient une référence en la matière, pendant près de 20 ans. Il y a quelques années, plusieurs mois après avoir fêté ses 50 ans et alors qu'il se sent au sommet de son art, il surprend tout son monde en abandonnant le bronze pour le pinceau. L'impression d'avoir bouclé un cycle, l'envie d'un nouveau défi. Le sculpteur se transforme en peintre. *«Je ressentais un énorme manque de couleurs dans mon travail. À la fin, je commençais même à peindre mes bronzes, à les taguer, alors que c'est sacrilège ! Mais je suis un fou des couleurs, j'aime les couleurs pures !»*. La peinture lui donne cette liberté et l'opportunité de s'émanciper du moule de la tradition sculpturale. Soigneux, perfectionniste, il taquine la toile en s'appuyant sur ce qui fait son succès : les visages. *«L'expression des visages, c'était déjà mon obsession de sculpteur ! Pour moi, c'est ce qui fait la magie d'une œuvre»*.

« Tout mon parcours prend son sens aujourd'hui avec la 3D. Elle est le point de convergence de l'ensemble de mes vies artistiques. »

La 3D, le point de convergence

S'il l'a enfilé tardivement, le costume de peintre n'est pas trop grand pour lui. Au gré de ses portraits colorés de femmes, la critique est élogieuse, mais ce n'est jamais suffisant pour cet artiste exigeant, en recherche permanente de nouveaux horizons. Rapidement, il décide de s'essayer à l'abstrait avant d'avoir l'idée de réunir ses deux passions, sculpture et peinture, et de les mêler dans ce projet ambitieux de peinture en 3D. *«Tout mon parcours prend son sens aujourd'hui avec la 3D, qui fait appel à une technique très poussée et un matériel conséquent. Elle est le point de convergence de l'ensemble de mes vies artistiques. J'espère que les gens se diront : "Mais comment a-t-il fait ?"»*. Êtes-vous prêt à tenter l'expérience d'une nouvelle dimension ?

THIBAUT GIRARDET